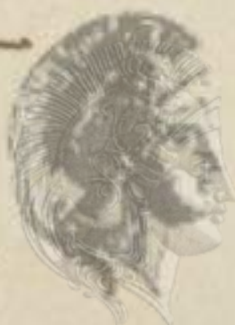


leur effroyable position, et vous verrez aussitôt toutes ces haines factices, s'ou-
vrir dans une liberté commune; vous avez la preuve qu'elles se surmontent
par la proclamation de l'indépendance.

Mais dites vous, la Russie est là pour profiter de cette
indépendance et la confisquer à son profit. Ne le croyez pas. Le sultan,
s'appuyant, il est vrai, de son nom; mais c'est qu'il est en train en ce
moment des avantages réels; d'intérêt ou non dans ces services,
la Russie ne rend aux opprimés de la Porte et il est tout simple qu'ils
lui en demandent. Mais, il n'y a rien d'admirable, que préférer à
tout, le pouvoir moscovite, ils lui sacrifient jamais ce rêve de
reconstruction future de leur liberté, qui depuis si longtemps fait leur
consolation et leur espoir? Sans qu'ils gémissent sous le pouvoir du Sultan,
il n'y a rien de doute que la Russie sera leur protecteur en titre et que
c'est vers elle qu'ils se tourneront; ils écouteront ses conseils et activeront
ses vœux par des marques de soumission, dangereuses, à coup sûr, pour
les autres ^{gouvernements} états de l'Europe. Mais si l'on veut voir avec quel état de
chose, qu'on leur donne le moyen, de se rendre indépendants et de renon-
cer à toute protection; vous verrez dès lors le sultan de l'Empire
aussi impuissant de ^{se détourner de} ~~renoncer~~ la Russie que vous pouvez l'être



Oring y le besoin d'afender une liberté désirée depuis des siècles,
 substituera aux anciennes sympathies, comme elle l'a déjà fait par.
 on att. liberté mite déjà, y on la Russie comptant un partisan,
 n'y trouvera plus qu'autant de patriotes éclairés sur les véritables
 motifs de ses brimfaits d'autrefois y partant ses plus vils ennemis.

Daignez agréer ce

Arthur de Gobineau.

4.
croyons, en avoir montré les causes fort naturelles & avoir prouvé que
ce n'est pas ~~par~~ une persécution native & caractéristique qu'il faut attribuer
ces discordes. En faut-il une démonstration plus manifeste encore? Regardez
les contrées grecques, indépendantes ou à peu près, que nous avons nommées
plus haut.

Devin ne rappelle les haines de sectes que l'on trouve
ailleurs. Lorsque la révolution ~~grecque~~ commença, catholiques comme
schismatiques, tous les Grecs y prirent également part & nous ~~avons~~
^{souvenez} ~~rappeler~~ par qu'on ait jamais parlé d'un conflit entre les deux cultes.
Toute rivalité tomba avec l'autorité qui la fomentait & lorsque le Roi
Othon arriva à Athènes, un des premiers soins du gouvernement ayant
été de faire construire une chapelle catholique, on n'a pas vu que
personne s'y soit opposé ni dans le Saint-Synode ni dans les diffé-
rentes classes de la population. En quelque petit nombre que soient
les Catholiques à Athènes, car le nombre des assistants à l'office
divin, ne s'élève jamais à plus de trente ou quarante, il n'en a ja-
mais arrivé que l'autorité ait eu à lui garantir même de simples
railleries du bas peuple. Long n'a paru en pain et dignement & quand
le viatique traversa les rues, schismatiques comme catholiques, tout le
monde s'arrêta & s'inclina. Ceci est un fait, à la notoriété de chacun



à Monsieur le Rédacteur de
~~Le Journal des Écrivains de la Cathédrale~~
 l'univers

8

Monsieur,

estimable journal

Un article de ~~le Journal~~ du 12 juillet courant, mérite une ré-
 putation sérieuse. Son but est de prouver que les puissances catholi-
 ques doivent apporter la plus grande réserve dans leurs rapports avec
 les Grecs schismatiques, ~~et de démontrer que les puissances catho-~~
 et qu'il n'est prudent de les soutenir ou même recourir qu'en tant
 qu'ils feront preuve d'une force suffisante pour maintenir leur
 indépendance nationale contre la protection ou les envahissements de
 la Russie.

Nous ne pouvons nous empêcher de faire remarquer, d'a-
 bord, à quel point, il est bizarre d'engager d'un peuple en péril,
 à lui porter secours, qu'il n'est en état de se défendre contre un
 danger plus grand ^{qui lui-même le menace}. Mais, sans nous arrêter à cette phrase, qui
 contient pourtant toute la pensée de l'article, entrons, de suite, dans
 le sujet.

La population grecque répandue dans tout l'Orient,
 se ^{divise} ~~partage~~ aujourd'hui, en deux parties bien distinctes. D'une
 existe dans le Royaume Grec ~~libre~~, et dans les semi-in-
 dépendances de la Bosnie, de la Serbie et de l'Etat moldo-valaque.



AKADEMIA

ΑΘΗΝΑΝ

et que nous ne craignons pas de voir contraindre. En Grèce, en Serbie
et dans les principautés du Danube, les choses ne passent absolument
de la même manière et chose assez remarquable, les protestants qui n'ont
été établis dans ces différentes contrées et dont les rites tranchant plus encore
avec les usages grecs, pourraient en excitant plus d'attention, être
sentimentalement plus hostiles, n'ont jamais eu à se plaindre en aucune ma-
nière; bref, on trouve chez tous les Grecs libres, une
tolérance aussi grande qu'à Paris, bien supérieure à celle des Anglais,
et incomparable aux coutumes des États romains et de la Toscane,
par exemple, où les Grecs ne pouvant être traités que de maîtres et avec toutes
les précautions que prennent les malfaiteurs pour ne pas être vus.

Sur quoi ne basent donc les soupçons et les reproches de l'U.
nivers? Sur les lettres d'un patriarche syrien? Mais si vous accusez les
Grecs de manie, de fanatisme et d'intolérance, prenez du moins, si vous
pouvez, vos exemples là où ils ont des livres et maîtres d'eux mêmes, et
ne les aller pas chercher dans une contrée où ils sont opprimés aussi bien
que les catholiques, ils ressemblent tous aux malheureux naufragés qui
meurent de faim sur leur radeau et dont la discorde vient inévitablement
même augmenter la misère. Arrachez les, au lieu de les blâmer, à



2.
L'autre peuple encore les rigours soumises aux ~~gouvernements~~ Turcs. Chez
ceux derniers, le gouvernement de Constantinople a, de longtemps, établi ces
usages que les évêques & archevêques des différentes communions chré-
tiennes, ne sont point égaux en rang & en autorité, & que celui qui
domine a, de plus que les autres, certaines prérogatives dont il peut user
aisément pour les molester. Cette suprématie est nécessairement l'objet
de l'ambition de tous les clergés des villes & pour en obtenir la conser-
vation, il n'est pas de démarches qu'ils ne fassent auprès du pouvoir. Les
Catholiques font agir l'ambassadeur de France, l'Intendant d'Autriche,
ils s'efforcent de gagner l'intervention puissante du harem par de riches
cadeaux; enfin, & surtout, ils donnent aux beys, ils donnent aux
ayans, aux pachas, à tous le monde, au sultan lui-même. Alors
le firman est accordé & de lion & les catholiques s'en retournent vain-
queurs & d'autant plus fiers que la victoire leur a coûté davantage.
A leur tour, les Schismatiques ne pouvant souffrir la dépendance dans
laquelle, l'ordre du Sultan va les faire vivre désormais, & recommen-
çant toutes les démarches des catholiques, ils ne font appuyer par
les Phanariotes, par les drogmanes de la Porte, par l'ambassadeur de
Russie, par les intrigues, on marchande, on donne à qui a déjà reçu de



AKAΔHMIA

AGHNAN
AGHNAN

3.
catholiques et un bon ^{premier} soir, le firman n'est ni invoqué ni remplacé par
un nouveau tout à fait contraire. Alors, catholiques comme schismatiques,
les esprits s'enveniment, le fanatisme s'en mêle, on s'injurie dans les rues,
souvent on en vient aux coups, et il n'y a pas de raison pour qu'une
pareille émeute s'arrête jamais, envenimée qu'elle est sans cesse, par
les intrigues du gouvernement qui, dans l'intérêt de son trésor, ne peut
laisser longtemps, un des deux partis en possession de la supériorité, puisque
chaque abrogation de firman rapporte, tant à lui qu'à ses agents, des
sommes plus ou moins considérables. De leur côté, les ambassadeurs euro-
péens et surtout l'ambassade Russe, ne sont toujours efforcés de perpétuer
ce divisionnisme, afin d'avoir des protégés et d'étendre ainsi leur influence,
et c'est ainsi, qu'en effet, le nom Russe est une sorte d'abri qui recher-
chent les rayons et dont le prestige, si prestige il y a dans une question
aussi simple, s'étendait, avant la révolution grecque dans tout le
Péloponnèse et dans les autres parties du royaume actuel, car, il est évident
qu'un protecteur, quel qu'il soit, sera toujours accepté par ceux qui
souffrent. Ainsi donc, nous accordons qu'en l'état turc, les schisma-
tiques et les catholiques aient beaucoup de motifs pour être mal
ensemble, et que la Russie offre sans cesse, ses bons offices aux
premiers et toujours prise pour arbitre; mais en même temps, nous

Ακαδημία Αθηνών / Academy of Athens
7
on bien de borner l'ambition de cette puissance, et l'on peut vous prouver
qu'en peu de temps, il n'y aura pas en Europe, un état qui par sa méfiance
contienne, sans nuire vos affaires, contre elle. On a beaucoup parlé de son
influence dans le royaume hellène; nous n'hésitons pas à déclarer que
ceux qui les premiers en ont vanté l'étendue, étaient guidés par l'esprit
de parti, beaucoup plus que par l'amour de la vérité; la faction
n'appartient en rien, compte à peine en un cent vingt familles en
Grèce; toutes leurs conspirations n'ont été que misérablement fautes de bras,
et ne réussissent à chaque fois, qu'à provoquer la disertion dans leurs
rangs, par l'évidence de leur faiblesse. On sait comment les Russes
ont apprécié à Bukarest; et leurs intrigues en Serbie et en Bosnie,
ont trompé les diaboliques populations qui les redoutent et les haïssent.

Concluons, en nous résumant. Tant que les différentes sectes
seront entretenues dans la discorde, par les besoins cupides de la Porte,
le fanatisme et ses misères opprimeront certainement le culte le plus fai-
ble; tant que les Grecs schismatiques auront besoin de protection, la
Russie sera leur recours; mais si, l'indépendance étant proclamée, tous
les cultes, tous les individus jouissent du bienfait de lois égales, pour
tous, l'oppression religieuse n'ayant plus de cause, cessera d'affliger



ΑΚΑΔΗΜΙΑ
ΑΘΗΝΩΝ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ
ΑΘΗΝΩΝ